

GALERIE MARCILHAC

XXth CENTURY DECORATIVE ARTS
PARIS



GUSTAVE MIKLOS (1888-1967)

Budapest 1888 - Oyonnax 1967

Gustave Miklos, né le 30 juin 1888 à Budapest, est originaire d'une famille modeste. Très tôt, apparaissent chez lui des dispositions pour le dessin. En 1904, il s'inscrit à l'Ecole Royale des Arts Décoratifs. L'enseignement y est plus technique qu'à l'Ecole des Beaux-Arts, et il y fait la connaissance de Joseph Csaky, lequel devient son ami. Entre 1904 et 1906, il complète son éducation à l'Académie de Munich dans le domaine de la peinture. Puis c'est en 1909 qu'à la suite de son ami Csaky, il se décide à partir à Paris et est hébergé par ce dernier à La Ruche, une résidence d'artistes. Dès son arrivée, il fréquenta l'Ecole Spéciale d'Architecture sans y être inscrit. Désireux de s'initier à la nouvelle école du cubisme, il suivit à l'Académie de La Palette, les cours du peintre Henri Le Fauconnier, et plus tard, il fréquenta l'atelier Jean Metzinger.

Au Salon d'Automne de 1910, il expose pour la toute première fois ses oeuvres, et dans ses carnets d'études de 1911, ses dessins deviennent de plus en plus cubistes. Lorsque la Première Guerre mondiale est déclarée, il poursuit sa destinée en Afrique du Nord, en Grèce et en Macédoine qui auront une influence déterminante sur son travail. De retour à Paris en 1919, il peindra, dessinera, puis sculptera les élégantes et hiératiques figures féminines qui marqueront si fortement son style. Les émaux qu'il réalise en 1921 seront marqués autant par les influences byzantines que cubistes. L'attrait de Miklos pour l'émail, l'or, l'argent, la turquoise trouve sans doute sa source au cours de ces cinq années de pérégrinations dues à la guerre.

En 1919, il retrouve son atelier parisien qui a été dévasté. Pourtant, il se remet à peindre, fait de nombreuses rencontres et savoure le goût de vivre. Il passe progressivement de la peinture à l'illustration et à la décoration, et enfin à la sculpture ; il s'initie à la technique du laque auprès de l'artisan André Brugier, et par ce biais, il rencontre Jean Dunand, dinandier et laqueur émérite. En 1920, il propose au peintre Pierre Frémont, qui a lancé un atelier et commerce d'objets de piété, de remettre au goût du jour l'art de l'émail, tout en réalisant lui-même les dessins. Ses premiers émaux sur plaque d'argent seront exposés en 1923 à la galerie L'Effort moderne, dirigée par le marchand Léonce Rosenberg. Il collabore parallèlement avec le graveur F.-L. Schmied, à la réalisation de reliures. En 1921, il est repéré au Salon des Indépendants par Jacques Doucet, lequel lui demande de travailler pour lui comme assistant de Pierre Legrain. Il démarre d'abord par des projets de tapis, puis réalise des objets. L'exécution de travaux pour Doucet met l'artiste à l'abri du besoin et il va pouvoir désormais utiliser une part de son temps et de son argent pour s'adonner à la sculpture, notamment en bronze coulé à la cire perdue. En 1923, Léonce Rosenberg consacre une exposition personnelle à Miklos, relatant le travail accompli depuis 1920 lequel s'inscrit dans la lignée du cubisme. Son vocabulaire décoratif est issu d'un savant mélange de l'art viennois, du cubisme, de l'abstraction géométrique et de l'art byzantin, tous éléments qui constituent les bases du style Art Déco.

Il participe notamment à la réalisation du pavillon "Une Ambassade française" lors de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs Industriels et Modernes de 1925. En 1928, il est exposé à la galerie La Renaissance, rue Royale à Paris. Il fit encore partie de l'Union des Artistes Modernes, dont il participa à la création. Il sera ensuite présent à toutes les expositions de l'Union. A côté de cela, il s'est fait une clientèle d'amateurs privés qui lui permettent de vivre aisément. A partir de 1935, sa production s'oriente vers des œuvres plus monumentales et allégoriques et en 1937, il participe à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs. En 1940, après la déclaration de guerre, il est réquisitionné en qualité de professeur auxiliaire pour l'enseignement du dessin d'art à Oyonnax, petite ville du Jura et y reste jusqu'à sa mort, le 5 mars 1967.



GALERIE MARCILHAC

8, rue Bonaparte, 75006, Paris, France // Tel : 00 33 (0)1 43 26 47 36 // Fax : 00 33 (0)1 43 54 96 87
Email : info@marcilhacgalerie.com // Internet : www.marcilhacgalerie.com // SIRET : 510 899 545 000 48